



# Jochen Bultinck pilote les travaux ferroviaires en période de crise...

*En tant que secteur essentiel et crucial, les chemins de fers belges ont poursuivi leurs activités tout au long de la crise du coronavirus. Leurs bras armés Infrabel & Tuc Rail sont également restés en activité pour les chantiers essentiels et l'entretien. Une gageure compte tenu de la situation de crise qui s'est emparée du secteur de la Construction au début du confinement. L'Union des Entrepreneurs de travaux Ferroviaires (UETF) et Infrabel ont pourtant maintenu un contact permanent aux bénéfiques des usagers et des travailleurs. Jochen Bultinck, nouveau COO d'Infrabel, revient sur ces moments éprouvants et dresse déjà quelques pistes pour l'avenir ...*

## **La crise du coronavirus a bloqué et reporté de nombreux chantiers. Une reprogrammation sera-elle possible cette année des travaux « perdus » ?**

La période que nous avons vécue a été très éprouvante pour tous. Nous sortons à peine d'une série de semaines d'incertitude. Pourtant le service ferroviaire a dans son ensemble été maintenu en tant que « secteur essentiel et crucial ». C'est une gageure qui n'était pas évidente au début de la crise tant un effet de panique s'est, sous certains aspects et au début de la crise, emparé du Pays. Voyez les chantiers qui se sont vidés en quelques heures la semaine du 16 mars. Je suis dès lors fier de nos cheminots. Et je tiens à remercier tout le personnel d'Infrabel et de Tuc Rail qui sont restés sur le pont pendant la tempête.

Pour les chantiers urgents et cruciaux, le travail n'a jamais été interrompu. Avec l'Union des entrepreneurs de Travaux ferroviaires (UETF), un protocole d'encadrement a rapidement pu être mis en place. Dès la mi-avril, nos bureaux d'études se sont ensuite penchés sur les chantiers à pourvoir à court et à moyen terme. Dans certains dossiers, j'ai même dû freiner l'enthousiasme de certains collaborateurs qui voulaient recommencer plus rapidement. L'élaboration d'une approche pragmatique et en toute sécurité pour notre personnel, nos entrepreneurs, les voyageurs et les parties prenantes était une priorité. La motivation était forte chez Tuc Rail et Infrabel pour pouvoir assumer notre rôle dans l'entretien et le développement du réseau ferroviaire. En effet, il ne faut pas oublier que les chantiers ferroviaires impactent directement le service ferroviaire. Pour nombre de nos concitoyens, c'est l'unique manière de se déplacer pour des trajets aussi importants que se rendre au travail ou dans sa famille. On n'improvise pas un chantier sans



Jochen Bultinck, COO d'Infrabel

analyser de manière approfondie son impact sur le réseau et sans prévoir des systèmes de transports alternatifs. Dans la plupart des cas, nos chantiers sont préparés depuis plus de douze mois à l'avance. Pour des travaux à fort impact même sur plusieurs années !

Je suis maintenant plein d'espoir qu'une importante partie des chantiers prévus durant la période de crise pourront encore être programmés cette année. Tous nos services sont mobilisés en ce sens, compte tenu des règles sanitaires en vigueur.

**On n'improvise pas un chantier sans analyser de manière approfondie son impact sur le réseau et sans prévoir des systèmes de transports alternatifs. Dans la plupart des cas, nos chantiers sont préparés depuis plus de douze mois à l'avance. Pour des travaux à fort impact même sur plusieurs années !**



**Les règles de distanciation sociale ne sont pas toujours évidentes à respecter sur un chantier ferroviaire (ex. : pour les travaux de caténaires). Des mesures complémentaires de protection sanitaire seront donc nécessaires ?**

Que ce soit durant le pique de la crise ou depuis que les mesures sanitaires de déconfinement ont été annoncées, la volonté d'Infrabel est la même. Nous privilégions la santé et la sécurité de nos collaborateurs sur chantier. Nous attendons des entrepreneurs la même attitude responsable et je me permets de rajouter : sans aucune exception. Nos services y veilleront particulièrement. Des fiches de prévention sanitaire et de distanciation ont été éditées et transmises aux entrepreneurs. Nous en demandons un respect stricte. Je ne suis pas un grand amateur des amendes de chantiers, sauf si elles sont justifiées bien entendu et c'est le cas en l'espèce. Je compte sur la responsabilité de chacun car il n'y aura aucune exception. L'UETF a au demeurant soutenu clairement cette vision lors de nos dernières rencontres.

**Les entrepreneurs de l'UETF ont été confrontés à une impossibilité de poursuivre l'exécution des chantiers du fait de la crise du coronavirus considérée comme un cas de force majeure, sauf pour les interventions urgentes. Cette situation aura un impact sur les délais. Infrabel tiendra-t-elle compte de cette situation exceptionnelle ?**

Une analyse individuelle par chantier sera toujours nécessaire. Hors de question d'utiliser la crise pour faire approuver par Infrabel des difficultés ou des problèmes préalables à la crise. Cependant, je pense également avoir été claire avec les représentants de l'Union. Nous sommes tous confrontés à une situation exceptionnelle, c'est tous ensemble que nous arriverons à nous en sortir. Une grande majorité des chantiers ont dû être arrêtés durant la crise. Je ne reviendrai pas sur les raisons particulières qui ont amené la suspension de ces chantiers mais je crois que sur le terrain la compréhension des difficultés de chacun a été rapidement présente. Aujourd'hui, notre volonté est de rattraper ce qui peut l'être.

Nous tiendrons compte des effets de la crise pour les entrepreneurs dans le respect des directives gouvernementales.

**Plus globalement et pour l'avenir, le redéploiement des chantiers sera-t-il impacté par la crise ? Les investissements dans les infrastructures ferroviaires seront-ils mis en cause ?**

Je n'ai pas de boule de cristal mais je lis clairement dans la presse la volonté des dirigeants européens de lancer un plan de relance pour l'Union européenne. L'investissement dans les infrastructures majeures européennes en fera indubitablement partie. Au niveau belge, nous continuons les programmes de travaux prévus jusqu'à ce jour. Pour la deuxième partie de 2021, il faudra attendre ces messages du fédéral et de l'UE. Il m'étonnerait qu'ils soient négatifs, que du contraire. Au demeurant, je pense que, surtout après la crise que nous avons vécue, nous nous devons de rester optimistes. C'est la seule manière de restaurer la confiance qui présidera à la relance de nos économies.

**En partenariat avec vos services, l'Union a développé un nomenclature des surcoûts liés à la crise ainsi que des modalités de calcul comme guidelines pour les entrepreneurs et les fonctionnaires. Qu'en pensez-vous ?**

C'est une excellente initiative et je souscris 100 % à ses objectifs. Lorsqu'un entrepreneur connaît des difficultés sur un chantier, il a deux manières de les aborder : soit introduire des demandes exorbitantes et espérer en récupérer la moitié ou le quart dans cinq ou dix ans, soit trouver des solutions réalistes pour tous, permettant ainsi un paiement plus rapide des coûts supplémentaires. L'initiative de l'Union va en ce sens. Pour les coûts directs dus à la crise, il a été aisé de trouver rapidement un compromis adéquat. Pour les coûts indirects (perte de rentabilité, chômage du chantier...), ce sera un exercice plus individuel mais la méthodologie proposée par l'Union permettra de faciliter les débats et d'arriver plus rapidement à un accord. ●